

Propositions de traduction de la chanson de Marie Rottrová

Lásko, voníš deštěm

Jde déšť a já jdu s ním, jdu městem, jež znám
a hledám stopy včerejší, včerejší,
jdu stejným směrem jak dřív a vzpomínám
a všechno zdá se krásnější.

Ach, lásko, voníš deštěm, tady jsi řek,
myslím, že vítr tehdy váł, vítr váł,
jsou to už stovky let, kabát jsi svlék
a byl mi velký, ale hřál, krásná lásko.

Jak dlouho dlouho ještě půjdu ti vstříc,
člověk je velmi krátce živ, krátce živ,
má lásko voníš deštěm, jsi z plískanic,
však hřeješ stejně jako dřív.

I déšť jak dřív je stejný i já já jsem táž
jen cosi skříplo v orlojích, v orlojích,
byls tu a stále jsi jenom se ukrýváš,
jdu deštěm ve tvých šlépějích, ó má lásko.

Amour, tu sens la pluie

La pluie va et moi aussi
je traverse la ville
je cherche les traces d'hier, d'hier
je vais dans la même direction
et je me souviens
et tout semble plus beau

O, Amour, tu sens la pluie
c'est ce que, là, tu dis
je crois que le vent soufflait alors, alors
ça fait des centaines d'années
ton manteau enlevé
il était grand mais chauffant
ô bel Amour

Combien de temps encore
j'irai à ta rencontre
la vie humaine est très courte, elle est courte
mon Amour, tu sens la pluie
tu es de la giboulée
mais tu chauffes comme avant

Même la pluie est comme avant
même moi, je suis pareille
Seulement les horloges grincent un peu, grincent un peu
Tu fus ici et tu y es toujours, seulement tu te caches
Je traverse la pluie dans tes traces
O, mon Amour

La pluie marche et je marche avec elle, je marche à travers la ville que je connais
et je cherche des traces d'hier, d'hier,
je marche dans la même direction qu'autrefois et je me souviens
et tout me semble plus beau.

Oh, amour, tu sens la pluie, c'est ici où tu as dit,
je pense que le vent ventait à cette époque-là, le vent ventait
il y a des centaines d'années, tu t'es déshabillé de ton manteau
et il était grand pour moi, mais il m'a réchauffé, bel amour.

Combien de temps, combien de temps je vais encore à ta rencontre
la vie est très courte pour un homme, très courte
mon amour, tu sens la pluie, tu viens des giboulées
pourtant tu réchauffes autant qu'autrefois.

La pluie même est pareille qu'autrefois et moi, moi, je suis la même
quelque chose a grincé dans des horloges, dans des horloges
tu y étais et tu y es encore, tu te caches uniquement
je vais à travers la pluie dans les traces de tes pas, ô mon amour.

Mon amour, tu es embaumé de pluie

Sous la pluie je flâne dans une ville connue
cherchant des traces noyées dans l'eau.
Je prends le même chemin dont me suis souvenue
et tout est pour moi plus beau.

Oh, mon grand amour, la pluie t'a embaumé,
je pense que le vent alors a soufflé, soufflé.
Il y a des centaines d'années, ta veste enlevée
M'était trop grande mais chaude, mon amour.

Combien de temps vais-je encore te chercher,
mon amour de giboulée, mon amour de pluie ?
Pourtant de toi je peux me réchauffer.
L'homme a trop courte, trop courte vie.

Tout est pareil, la pluie et moi aussi,
seulement quelque chose craque dans le cours du temps.
Tu es caché, je le sais, mais tu es ici.
Sous la pluie je vais, sur ta piste, mon Amour.

Mon amour, tu sens la pluie

La pluie marche et je marche avec elle, je marche dans la ville que je connais
et je cherche les traces d'hier, d'hier,
je marche dans la même ville qu'auparavant et je me souviens
et tout semble être plus beau.

Ah, mon amour, tu sens la pluie, ici, tu l'as dit,
je pense qu'il faisait du vent alors, faisait du vent,
il y a des centaines d'années, tu as ôté ton manteau
et il était grand mais il réchauffait, mon bel amour.

Combien de temps encore, encore, je vais aller à ta rencontre
la vie d'un homme est très courte, très courte,
mon amour, tu sens la pluie, tu viens des giboulées,

mais tu réchauffes comme autrefois.

Même la pluie, elle est la même qu'autrefois, même moi, je suis la même,
il n'y a qu'un je ne sais quoi qui a grincé dans les horloges, dans les horloges,
tu as été ici et tu l'es toujours, tu ne fais que te cacher,
je marche dans la pluie dans tes traces, ah mon amour.

La pluie passe et je passe avec elle, je passe la ville connue
et je cherche des traces de la veille, de la veille,
je prends la même direction qu'autrefois et je songe
et les choses simples semblent merveilles.

Oh mon amour, tu sens la pluie, t'as dit ici,
je pense que ce jour-là le vent soufflait, le vent soufflait,
des centaines d'années ont passé, t'avais ôté ton manteau
il était trop large pour moi mais m'a pourtant chauffée, mon cher amour.

Combien, combien de temps j'irai encore ta rencontre,
la vie d'un homme est trop courte, trop courte,
mon amour tu sens la pluie, tu es des giboulées,
toutefois tu réchauffes autant que jadis.

Comme la pluie est toujours pareille, autant moi je reste la même
seulement quelque chose a craqué dans l'horloge, dans l'horloge,
t'étais toujours là et tu y es encore, seulement tu te caches,
je marche dans la pluie et dans tes pas, oh mon amour.

La pluie va et je la suis, je traverse la ville que je connais
En cherchant les traces d'hier, d'hier,
Je prends la direction comme avant et je me souviens
Et tout semble plus beau.

Oh mon amour, tu sens la pluie, ici tu as dit,
Je pense que le vent soufflait ce jour-là, le vent soufflait,
Il y a déjà des centaines d'années, tu t'es défait de ton manteau,
Il était grand mais il me chauffait, mon bel amour.

Combien de temps j'irai encore à ta rencontre,
On ne vit que peu de temps, peu de temps,
Mon amour, tu sens la pluie, tu es fait de giboulée,
Cependant tu réchauffes comme avant.

Même la pluie est telle qu'avant, et moi je suis la même
Seulement quelque chose a grincé dans les horloges du temps, dans les horloges du temps,
Tu étais ici, toujours, et tu y restes toujours, mais tu te caches,
Je suis sous la pluie tes traces, oh mon amour.

La pluie coule et je me coule en elle,
je traverse ma ville
et je cherche des traces de la veille, de la veille
je prends le même sens et

je me souviens
et tout paraît être plus joli

Mon amour, tu sens la pluie,
tu m'avais dit ici
Je crois qu'il faisait du vent ce jour-ci, ce jour-ci
il y a des centaines d'années,
ton manteau t'as enlevé
même si je pouvais nager en lui,
il m'avait réchauffée,
mon bel amour

Jusqu'à quand vais-je marcher
Aller à ta rencontre,
La vie d'un homme est très courte au présent, au présent.
Mon amour, tu sens la pluie
T'es créé du mauvais temps,
et pourtant tu me chauffes comme avant

La pluie est toujours la même
et moi, je le suis aussi
seule l'horloge de la ville s'est cassée ici, s'est cassée ici
tu étais toujours là,
même si tu te caches maintenant
je suis tes traces dans la pluie
ah mon amour

Coulez la pluie et moi avec, la ville qu'on connaît bien,
en cherchant les traces de la veille, de la veille.
Le même chemin qu'avant, je m'en souviens
et elle me semblé encore plus belle.

Mon amour, parfum de pluie, je t'entends dire,
je pense que là soufflait le vent, oh le vent.
Passent les années, ton manteau, les épaules m'en couvris,
il était grand mais m'a servi bien, oh bel amour.

Est-ce qu'encore longtemps vers toi, je marcherai, moi,
la vie, nos jours, sont assez courts, assez courts.
Oh, l'amour, tu sens la pluie, giboulée, toi,
mais tu me fais chaud comme l'autre jour.

La pluie qui, elle, reste la même, ni moi, j'ai pas changé,
juste l'horloge crisse, tout court, tout court.
Toi, étant toujours là, maintenant t'es caché,
sous la pluie, sur tes traces, je cours,
oh mon amour ...

La pluie va et moi aussi, je vais par la ville de ma connaissance
Et je cherche les traces de la veille, de la veille
Je prends le même sens qu'autrefois en rappelant une de mes souvenirs
Et tout semble plus beau être

Ah, mon amour, tu sens la pluie, c'est ici que tu dis
Je pense qu'il ventait l'autre jour, il ventait fort

Ça fait déjà centaines d'années, ton manteau, tu l'ôtas
Et il m'était grand, pourtant, il me chauffait bien, mon amour beau comme un roi

Combien de temps, de temps encore j'irai à ta rencontre
La vie d'homme très courte, très courte, elle l'est
Mon amour tu sens la pluie, tu es créé de giboulée
Or, tu chauffes de la même manière qu'autrefois

Même la pluie n'a pas changé sa forme d'autrefois
Même moi, je suis toujours la même
Seulement quelque chose grinça dans les horloges
Tu y étais et tu n'y es qu'en te cachant sans cesse
Je vais par la pluie en suivant tes traces, mon amour

Tombe la pluie, et je marche où elle luit,
Je marche dans la ville que je connais si bien,
Et les traces d'hier, d'hier, je les cherche, cherche
Prenant le même chemin d'antan, je pense et me souviens,
Et tout me semble plus beau, tout me semble si bien.

Ah mon amour, là tu m'as dit, tu sens la pluie,
Le vent soufflait alors, me semble ;
Ça fait si longtemps, et sur mes épaules tu mis
Ton grand manteau, trop grand pour moi, trop ample,
Mais il me réchauffa, bel amour, mais il me réchauffa.

Combien de temps vais-je encore aller à ta rencontre,
Combien de temps ? La vie d'un homme est brève, si brève,
Mon amour, tu sens la pluie, sortie du flot des ondes !
Et tu réchauffes pourtant mon cœur au lever de mes rêves,
Comme hier, comme hier.

Et la pluie est semblable à hier et moi aussi, je suis restée la même,
Mon amour, comme je t'aime,
Et la pluie comme hier est la même, et moi aussi, je n'ai point changé,
Juste un petit quelque chose, un je ne sais quoi entre les aiguilles a grincé, s'est coincé ;
Tu étais là, et tu l'es encore et toujours, seulement tu te caches,
Et je vais dans la pluie, dans tes traces, ô mon aimé, sans que tu le saches.

La pluie va et moi aussi, je me balade dans cette ville connue,
Et je cherche des traces d'hier, d'hier,
Je suis la même direction, comme autrefois, et je me souviens,
Et tout semble plus beau.

Oh, mon amour, tu sens la pluie, tu as dit là,
Je crois qu'il y avait du vent en ce temps-là,
Ça fait des centaines d'années, quand tu as enlevé ton manteau,
Il était trop grand, mais il me tenait chaud, mon bel amour.

Combien de temps j'irai encore à ta rencontre,
Le temps passe vite, trop vite,
Mon amour, tu sens la pluie, tu es de giboulée,
Or, tu me chauffes autant qu'auparavant.

La pluie et moi, nous sommes les mêmes qu'auparavant,
Ce n'est que quelque chose qui a grincé dans l'horloge,
Tu étais et tu es toujours là-bas, tu te caches seulement,
Sous la pluie, je suis tes traces, oh mon amour.

Je marche avec la pluie dans cette ville bien connue,
Et je cherche des traces d'hier, des traces d'hier.
Je marche dans la même direction qu'avant et je me souviens
Et tout me semble être plus beau.

Ah, mon amour tu sens bon la pluie, voici que tu as dit,
je pense que vent soufflait alors.
Il y a des centaines d'années, tu m'avais offert ton manteau
et il m'était large, mais chaud, mon bel amour.

Combien de temps, de temps encore je vais marcher vers toi,
l'homme a une vie très courte, très courte.
Mon amour, tu sens bon la pluie, tu viens des giboulées,
mais tu me réchauffes pareillement qu'autrefois.

La pluie est la même ainsi que moi,
Il n'y a que quelque chose qui a craqué dans l'horloge, dans l'horloge
Tu as été et toujours tu es présent, mais tu te caches seulement.
Je marche sous la pluie sur tes traces, ô mon amour.

Mon amour, l'odeur de pluie

La pluie m'accompagne, je passe la ville confidentielle
et je cherche les traces d'hier, les traces d'hier,
je prends le même chemin qu'autrefois et je me rappelle
et tout me semble plus beau, meilleur.

Oh, mon amour, l'odeur de pluie, ici tu disais,
je me souviens le vent soufflant, le vent soufflant,
il y a des centaines d'années, tu avais enlevé ta pelisse et
elle me réchauffait, malgré qu'elle fut grande, bel amour.

Encore combien, combien de temps j'irai te rencontrer,
la vie est courte, vraiment, est courte, vraiment,
mon amour, l'odeur de pluie, tu es de giboulée,
mais tu me chauffes tout comme avant.

Moi, je suis toujours la même comme la pluie,
simplement l'horloge du temps a crié, crié,
tu es là comme toujours, seulement dans ton abri,
je suis tes traces dans le temps pluvieux, oh, mon amour.
